

“Vrai ou fake” traque la désinformation

Web Le site franceinfo.fr et l'application accueillent une plateforme neuve pour démonter rumeurs et infos falsifiées.

Entretien Caroline Gourdin
à Paris

Germain Dagognet, le directeur délégué de franceinfo pour France Télévisions, détaille pour nous les objectifs de “Vrai ou fake”, la nouvelle plateforme disponible sur franceinfo.fr et via l'application. Il fait aussi le point sur l'offre globale Franceinfo, lancée il y a deux ans.

“Vrai ou fake” est-il un agrégat d'émissions existantes produites par les médias partenaires ?

Pour le démarrage, oui, nous sommes 6 à contribuer à cet espace, les quatre partenaires historiques de l'offre globale Franceinfo – Radio France, France Télévisions, France Médias Monde, et l'Ina –, auxquels s'ajoutent Arte et TV5 Monde. Il s'agit de programmes courts de deux ou trois minutes qui traitent de la rumeur, de la désinformation, des idées reçues. On va y retrouver notamment “L'Œil du 20 heures” de France 2, “Le Vrai du faux” proposé sur la radio Franceinfo, “L'Instant détox”, où un journaliste va tester dans l'espace public l'idée que se font les gens de certaines thématiques (diffusé sur Franceinfo canal 27 et en Facebook live). Et nous allons créer d'autres modules.

On pourrait imaginer de développer des “Draw my News” spécifiques, qui traitent par le dessin certaines infos, pour démonter des rumeurs et toucher le jeune public.

Quel est l'objectif de cet espace ?

Même si on vérifie les informations tous les jours dans nos journaux télé et radiophoniques ainsi que sur notre offre numérique, nous voulons proposer un espace où sont démontées, contredites, des informations fausses, inexactes, approximatives, qui ont été répandues notamment via les réseaux sociaux. L'idée est de pouvoir vérifier telle ou telle info d'un clic, sur ce qui est devenu le deuxième site d'actualité de France et le premier sur mobile. Grâce au live permanent, les internautes peuvent nous interroger en direct. Comme cela

s'est produit lors de l'explosion d'un silo à grains à Strasbourg. Alors que l'on voyait passer des rumeurs d'attentat sur Twitter, nous avons pu, grâce aux rédactions de France Bleu et France 3 en régions, croiser nos vérifications et expliquer qu'il s'agissait d'un accident industriel. Il y a aussi les véritables “fake news” bâties de toutes pièces pour tromper l'opinion, servir des causes.

Comment se passe cette collaboration sur franceinfo ?

Nous nous sommes beaucoup améliorés dans notre coordination, ce qui n'était pas gagné au départ, avec quatre rédactions, une rédaction numérique à Radio France, une rédaction numérique à France Télévisions, une radio et une télévision créée de toutes pièces depuis deux ans. C'est très rare que l'on dissonne même si cela peut arriver.

Les syndicats estiment que Franceinfo ne dispose pas de moyens suffisants. Qu'en pensez-vous ?

D'abord, des moyens supplémentaires ont été débloqués au sein de France Télévisions pour Franceinfo. Les syndicats sont dans leur rôle. Mais nous ne pouvons dépenser l'argent public sans compter. Ensuite, quand on regarde l'antenne, ce n'est pas une télévision qui fait pauvre. Elle est née avec des moyens très modernes, puisqu'on a construit de toutes pièces la régie, on a industrialisé des procédés que la télévision classique n'utilise pas forcément. Le débat sur les moyens est éternel et vaut aussi pour le privé.

Pourrait-il y avoir une montée en puissance ?

Elle se fait de façon permanente et progressive, parce qu'une fois le lancement accompli, il fallait professionnaliser notre antenne. On progresse en audience sur le web, sur le canal 27 avec 0,5 % de PDM jeudi dernier, très près de nos premiers concurrents, et la radio se porte très bien aussi. C'est la synergie de trois médias et la marque globale franceinfo qui sont en progression constante.

6

Médias

C'est le nombre de partenaires qui apportent leur contribution à cette nouvelle plateforme consacrée aux fake news.